

compléments représentant les voyelles qui n'excluent pas une influence concomitante de l'écriture indienne.

Sur la pierre dite d'Ezana , mise à jour de façon relativement récente par un laboureur, en dessous de la surface du sol, mais qui aurait été érigée au IV^{ème} siècle de l'ère actuelle par le roi Ezana. Elle enregistre sa conversion au christianisme et ses victoires sur les couchites, peuples plus au sud, ainsi qu'au Soudan. En outre, mention est faite de ses campagnes contre les Béja, durant lesquelles il réprima une rébellion, déplaça 4400 rebelles et confisqua une partie de leur bétail. Sur le côté de cette pierre on distingue bien les caractères guèzes du vieil éthiopien, différents malgré tout du sudarabique et qui constituent la deuxième langue de ces inscriptions. Tout ceci marque l'importance du royaume d'Axoum.

Donc :

Départ d'une écriture sudarabique (sud Yemen) qui se transforme peu à peu en écriture guèze qui s'arrondira par la suite.

Influence grecque pour la direction de l'écriture de gauche à droite

Influence indienne pour la vocalisation.

Influence de la religion et des cultes car ils entraînent l'usage de l'écriture de façon plus courante comme le latin pour les chrétiens, l'arabe pour les musulmans, l'alphabet runique chez les Goths.